

Erasmus+ c'est aussi du « capacity-building » !

Trois missions de formation agricole basées sur des échanges de pratiques se sont déroulées, tout au long de l'année 2024, entre la France, le Portugal et l'Arménie pour aboutir à une *SMART Farm* en Arménie.

Dans le cadre du programme Erasmus +, le projet « CB4WBL » *« an innovation model of SMART farm adjacent to VET institution fort students work-based learning towards better employability »* vise à renforcer la capacité des prestataires de formation et d'enseignement professionnel arméniens à fournir une *Work Based Learning* par le développement et la mise en œuvre d'un modèle innovant de ferme *SMART* adjacent à l'établissement permettant aux étudiants d'apprendre sur le lieu de travail et de développer les compétences pertinentes pour une meilleure employabilité ; ainsi que les compétences à l'appui de la transmission verte.

Les 3 pays partenaires de ce projet échangent pour renforcer leur coopération, enrichir les pratiques pédagogiques et favoriser la découverte de nouveaux modèles d'enseignement agricole. À travers des missions, les membres des équipes de direction et des enseignants ont l'opportunité d'échanger et renforcer leurs connaissances mutuelles sur les systèmes éducatifs des trois pays.

Un programme de formation transnational

Trois missions ont été organisées dans le cadre de ce programme Erasmus+, en lien avec le lycée des Sardières, établissement situé en bordure de la ville de Bourg en Bresse en France. Ce lycée dispose d'une exploitation et d'un atelier de transformation ce qui correspond aux attentes et projets du

lycée de Stepanavan en Arménie. Alexandra Costa Artur, directrice d'Imanovation du Portugal et Arakik Navoyan, président d'ACEP en Arménie, animent ce projet dans les deux pays partenaires.

Séminaire de lancement en Arménie



Au printemps 2024, une première mission en Arménie, au Collège agricole de Stepanavan, dans la région du Lori, a permis aux participants, Vincent Chaverot enseignant en agronomie et Pierre Mouroux enseignant en zootechnie de découvrir les pratiques agricoles en Arménie.

L'objectif principal était d'observer et échanger sur les méthodes d'enseignement agricole dans un pays en pleine transition agricole. Arayik Chaboyan directeur du lycée de Stepanavan et son équipe pédagogique ont ainsi pu partager les savoir-faire de chacun, afin de faire évoluer les pratiques d'enseignement agricole en Arménie notamment en intégrant des innovations agricoles et en projetant de développer une exploitation agricole et un atelier de transformation fromagère comme supports de formation.

Découvertes et réflexions en France

En
oc
to
br
e
20
24
,
le
ly
cé
e
de
s
Sa
rd
iè
re
s
à
Bo
ur
g-
en-
Br
es
se
en
ré
gi
on
Au
ve
rg



ne

-

Rh

ôn

e -

Al

pe

s

avec à sa tête le proviseur Mr Charvin, a joué un rôle clé dans l'accueil d'une de ces missions tripartites. Ce lycée, qui dispose de son exploitation agricole avec un atelier de transformation, a utilisé ses installations comme support pédagogique pour illustrer les pratiques agricoles françaises.

L'exploitation du lycée des Sardières est de type polyculture : élevage avec un troupeau laitier, un atelier volailles de Bresse AOP, un atelier volailles fermières de l'Ain et des surfaces associées. L'objectif était de permettre à la délégation arménienne, constituée de l'équipe pédagogique de Stepanavan et accompagnée d'un représentant du ministère de l'éducation, de se familiariser avec la gestion d'une exploitation moderne et durable tout en échangeant sur les modèles éducatifs spécifiques à chaque pays.

Spécificités du modèle portugais



En
no
ve
mb
re
20
24
,
un
e
mi
ss
io
n
au
Po
rt
ug
al
,
a
pe
rm
is
au
x
pa
rt
ic
ip
an
ts
de
se
pe
nc
he

r
su
r
le
s
sp
éc
if
ic
it
és
du
sy
st
èm
e
éd
uc
at
if
ag
ri
co
le
po
rt
ug
ai
s
et
de
vi
si
te
r
de
s

ex
pl
oi
ta
ti
on
s
ag
ri
co
le
s
lo
ca
le
s.
Ce
s
éc
ha
ng
es
on
t
ét
é
an
im
és
pa
r
Ir
in
a
Vi
nh
as

,
di
re
ct
ri
ce
ad
jo
in
te
de
l'
Es
co
la
Pr
of
is
si
on
al
Ag
rí
co
la
D.

—
Pa
iã
.

Ce fut également l'occasion d'échanger sur les référentiels et pratiques pédagogiques concrètes sur les supports de production tout en partageant des expériences en matière d'enseignement et de formation agricole.

Se retrouver sur des objectifs communs

L'un des objectifs majeurs de ces missions est de mettre en valeur l'utilisation des exploitations agricoles comme supports pédagogiques. En effet, ces sites sont des lieux idéaux pour l'application concrète des enseignements théoriques et permettent aux étudiants d'observer la réalité du terrain.

Les échanges ont ainsi permis d'enrichir les pratiques pédagogiques de chacun des pays participants. En effet, le collège agraire arménien souhaite installer une « smart farm ».

Les missions ont également permis de découvrir les systèmes d'enseignement agricole des différents pays, favorisant une approche comparative et une meilleure compréhension des défis communs et des solutions mises en œuvre dans chaque contexte national. Ce dialogue interculturel est essentiel pour préparer les jeunes générations d'agriculteurs aux défis mondiaux de l'agriculture.

Une dynamique de coopération pour l'avenir de l'agriculture

Ces échanges entre l'Arménie, la France et le Portugal ouvrent la voie à une coopération plus large, notamment dans le domaine de la formation agricole. À travers ces missions, les personnels de la direction et les enseignants ont non seulement renforcé leurs connaissances sur les systèmes agricoles européens et arméniens, mais ont aussi développé un réseau de partenariats internationaux propice à la diffusion de pratiques agricoles innovantes et durables.

Le programme Erasmus+, dans ce contexte, est bien plus qu'une simple opportunité d'échange académique ; il représente une dynamique stratégique pour l'avenir de l'agriculture européenne et internationale.

Les objectifs du projet Erasmus+ CB4WBL Arménie-Portugal-

France

- Renforcement des capacités du personnel des institutions arméniennes concernées sur les approches pédagogiques, l'enseignement et les méthodes d'apprentissage orientés WBL.
- Développement du modèle de SMART Farm adjacent à l'établissement de FEP visant la production et la vente de lait et de produits laitiers permettant aux étudiants de participer à l'apprentissage sur le lieu de travail.
- Révision des normes d'éducation de l'État et des programmes modulaires des spécialités « Vétérinaire », « Technologie du lait et des produits laitiers » et « Gestion » pour la livraison par un régime WBL à SMART Farm
- Création des conditions légales et de transformation du lait nécessaires dans la ferme SMART adjacente à l'établissement de FEP
- Pilotage des programmes révisés des spécialités « Lait et technologie laitière » et « Gestion » par le biais du programme WBL à la ferme SMART adjacente à l'établissement de FEP.

En savoir sur le projet Erasmus+ CB4WBL
<https://www.cb4wbl.com/en/>

Page Facebook du partenaire arménien :
<https://www.facebook.com/ErasmusCB4WBL>

Contact : Evelyne BOHUON, animatrice du réseau Arménie de l'enseignement agricole, evelyne.bohuon@educagri.fr

Le défi des étudiants indiens en France

Programme DEFIAA rime avec partage d'expériences

franco-indiennes, stage en réciprocité, échanges entre pairs et capacités transversales : voici ce que vivent les jeunes indiens en mobilité en France ! Et ce que vivront ensuite les Français en Inde...

Le réseau Inde de l'enseignement agricole accueille, sur le territoire français depuis le 4 mars 2023 et pour un peu plus d'un mois, 18 étudiants indiens de l'GBPUAT University de Pantnagar. Cette université agricole du gouvernement est l'une des plus renommées en Inde, située dans l'Etat de l'Uttarakhand en Inde du Nord, aux pieds de l'Himalaya. Le partenariat franco-indien a été scellé par un accord cadre en 2015.

Depuis, chaque année, les animateurs du réseau Inde organisent l'accueil des étudiants indiens et leur stage dans une douzaine de lycées d'enseignement agricole en France. Après une semaine d'intégration au lycée de Théza à Perpignan, ils partent dans les établissements partenaires du programme DEFIAA – *Developping French Indian Exchanges in Agroffod and Agronomy* – et vivent l'aventure française.



Arrivée à Théza

Intégration à Théza

Au cours d'une semaine, c'est le temps de l'intégration pour les Indiens et d'une préparation au départ pour les Français. Quelques consignes sont transmises sur les préparatifs tels que l'obtention du visa étudiant pour les partants en Inde et c'est l'occasion de partager quelques anecdotes !



Happy Holi ! C'est le 8 mars 2023 que la fête des couleurs aux multiples vertus a été célébrée à Théza. Chaque équinoxe de printemps, *Holi*, la fête des couleurs en Inde, entraîne le pays dans un tourbillon collectif et multicolore. Il s'agit de pardonner à ses ennemis et de manifester son amour à ses proches et amis. Les indiens croient également en l'action purifiante des couleurs au contact avec les pores de la peau.



Soirée de Gala



Les étudiants indiens sont invités à vivre au sein des communautés éducatives dans les établissements d'enseignement agricole du réseau DEFIAA. Chaque structure d'accueil est en charge d'établir un programme d'accueil évolutif, en fonction des contraintes mais également des attentes des jeunes.

L'interculturel se mêle à la formation

Les étudiants indiens peuvent intervenir en cours d'anglais comme assistants du professeur de la discipline linguistique et présenter leur pays, leur université, leurs études et échanger avec leurs pairs ou encore participer à des activités avec l'enseignant de socio-culturel.





Interventions de Krati et Pranshi



Meenal et Kajal

Les étudiants indiens participent également aux travaux pratiques au sein des halles technologiques et dans les laboratoires des lycées, afin d'acquérir des compétences pratiques et techniques.



Krati et Pranshi à la
fabrication de crêpes
à l'atelier
technologique



Au laboratoire de
microbiologie et Chimie



Aller plus loin...

Aussi, il peut leur être confié un sujet d'étude qui aura une réelle valeur ajoutée à leur formation, en particulier en PhD (Doctorat). C'est le cas de Charu, étudiante en PhD food technology, qui collabore sur un projet en partenariat avec l'EPL d'Aurillac et L'ENIL.

Charu, qui en Inde, s'intéresse spécifiquement aux questions de la valorisation de sous produits alimentaires (résidus issus de l'alcool de riz), est amenée à faire d'autres découvertes de chaînes alimentaires dans le Cantal. La jeune indienne se rendra à l'INRAE et à l'IUT pour échanger avec les professeurs et chercheurs sur le sujet de son étude.

Partager des petits moments de vie

Les découvertes culturelles et ludiques complètent leur expérience de la vie dans les régions françaises, Charu s'initie au loto !



Le « Chaï », ou thé indien partagé à la cantine avec tous les jeunes, est aussi l'occasion de s'initier à l'approche organoleptique ainsi qu'à la dégustation de mets indiens.





Les étudiants indiens souhaitent améliorer leurs compétences linguistiques, c'est le cas de Bhumika en stage à Périgueux qui a pu suivre des cours de français langue étrangère. Dès son arrivée en France, elle nous a fait part de son ambition : « revenir bilingue français-indien » ! Et elle est étonnante !

La fin de stage de Achala et Mansi est valorisée par une remise de diplôme officielle par l'équipe de direction du lycée.



Achala et Mansi à Chartres

La réussite du programme tient à l'implication de tous, notamment des familles des apprenants : l'accueil au sein de familles françaises permet un autre échange de valeurs et de partage.

Le bonheur d'être ensemble, tout simplement



En août prochain, une vingtaine d'étudiants français partiront, à leur tour, vivre l'expérience indienne auprès des partenaires et amis de GBPUAT University à Pantnagar.

Un grand merci à tous les collègues investis dans le programme DEFIAA et qui ont merveilleusement répondu aux attentes de nos amis indiens !

Christophe et Chantal

Pour évaluer l'impact de l'accueil des jeunes indiens en France, une revue de Presse :



Podcast : Interview de deux jeunes indiennes, Krati et Pranshi – étudiantes en agroalimentaire à l'université GBPuat University de Pantnagar en Inde du Nord, séjournant au lycée de Auch

Théza : Des étudiants indiens accueillis au lycée agricole, l'Indépendant

A Auch, deux étudiantes indiennes ont posé leurs valises au lycée Beaulieu-Lavacant – La dépêche, journal régional Auch

Des projets ambitieux de coopération internationale a long terme a la Roque – La dépêche, journal régional Rodez

Contacts : Chantal Desprats et Christophe Groell, animateurs du réseau Inde, chantal.desprats@educagri.fr, christophe.groell@educagri.fr

La Bretagne savoure son « voyage » nippon

Une délégation diplomatique japonaise passe 2 jours au lycée agricole Les Vergers à Dol de Bretagne, les 8 et 9 décembre 2021, pour insuffler une brise culturelle nipponne au sein d'un public de jeunes en formation agricole, avide de connaître les traditions culinaires du soleil levant. Un vrai voyage !

Découverte du système de formation français

La délégation japonaise était conduite par Monsieur Yusuke Kambayashi, Premier secrétaire aux affaires agricoles à l'ambassade du Japon. Le premier jour, les membres de la délégation ont pu découvrir un établissement doté d'une exploitation agricole très performante. Monsieur Philippe Pinot, chef d'établissement, accompagné de Madame Nathalie Carpentier, responsable des relations internationales ont présenté successivement les ateliers pédagogiques porcs, vaches laitières, agroéquipements et le récent atelier de transformation de produits laitiers (yaourts).

Atelier culinaire, une initiation au voyage





La deuxième journée, Monsieur Kambayashi a fait une conférence qui présentait l'agriculture japonaise et ses liens avec l'alimentation. Ensuite, un atelier de découverte et dégustation de dashi (bouillon japonais), de thé vert (dégustation de 3 sortes de thés) et de wagashi (pâtisserie japonaise) ont été proposées aux professeurs et aux élèves. Ces derniers ont pu s'exercer à la fabrication de pâtisseries.





De la culture à l'agro-alimentaire par l'échange

Cette visite s'est effectuée dans le cadre du partenariat qui débute entre le lycée agricole *les Vergers* de Dol de Bretagne et le lycée *Shizunai* dans l'Ile de Hokkaido au Nord du Japon. Les échanges entre les deux lycées vont porter sur l'élevage, la transformation agro-alimentaire et la valorisation des produits agricoles. A la suite de la conférence animée par Monsieur Kambayashi, un grand nombre de questions très techniques ont été posées par les élèves et leurs enseignants aux représentants japonais, ce qui inaugurent un intérêt particulier pour la culture nipponne.

Ce type d'évènement s'avère être une belle introduction pour de futurs échanges entre les établissements agricoles français et japonais.

Contact : Franck COPIN, animateur du réseau Japon de l'enseignement agricole, franck.copin@cneap.fr

Les tribulations de la Simmental en Chine

Le premier webinaire franco-chinois de l'enseignement agricole technique sur la filière bovin allaitant s'est tenu le 15 décembre 2021 en visioconférence. Co-organisé par le réseau Chine de l'enseignement agricole et le Jiangsu Professional College of Agriculture and Forestry (JPCAF), établissement chinois en charge des relations avec la France, l'évènement a rassemblé près de 100 participants et une vingtaine d'établissements chinois et français autour de la thématique de l'élevage bovin et de la valorisation de la viande bovine.

Après le mot d'introduction de la vice-directrice du département éducation du Ministère de l'Agriculture et des Affaires Rurales chinois (MARA), Mme Wang Xin, qui a rappelé combien les coopérations entre les établissements des deux pays étaient importantes et s'inscrivaient sur la durée, 6 interventions ont été proposées.

Formation « éleveur »

La première intervention de Max Monot, animateur du réseau Chine de l'EA, porta sur l'enseignement agricole français et les formations pour devenir éleveur bovin, en rappelant l'importance de la structuration de nos établissements autour de fermes d'application et d'ateliers technologiques afin de proposer à nos apprenants de pratiquer leurs futurs métiers tout au long de leur formation. Un focus sur les diplômes préparant au métier d'éleveur bovin et les axes principaux des référentiels qui les composent ont permis aux partenaires chinois de connaître le dispositif français.

Enfin, les opportunités de coopération ont été évoqué reposant sur la formation courte, les techniques d'élevage en prenant exemple sur deux établissements agricoles français (EPL de Nevers et celui de Bressuire) ou encore sur l'insémination bovine proposée par le [CEZ Rambouillet](#) et l'Association nationale de formation pour l'élevage et l'insémination animale (ANFEIA) au service des coopératives pour la formation continue des éleveurs). La mise en place de cursus chinois intégrant des matériels pédagogiques français a été abordé.

Une coopération institutionnelle et professionnelle

La coopération au profit de la filière bovine entre la Chine et la France s'opère aussi au niveau des entreprises et des autres directions du ministère et l'animateur du réseau de l'enseignement agricole français a profité pour présenter le projet sur l'amélioration de la génétique bovine en Chine mené par les services de l'ambassade de France et [France Agrimer](#).



Un second temps a été consacré aux travaux de recherche du professeur Gong, menés par l'établissement d'Enshi dans le Hubei sur les questions de stress chez le veau.

Sollicité par des producteurs locaux qui déploraient de nombreuses pertes chez leurs jeunes bovins, cet établissement a mené des enquêtes pour comprendre le phénomène. Suite à leur diagnostic, ils ont pu proposer des traitements et des systèmes de prévention aux agriculteurs de leur territoire.

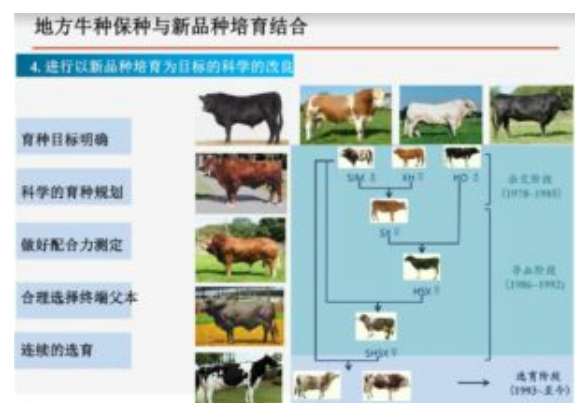
Praticités et technicités dans la formation française

Un binôme d'enseignants des établissements de Nevers et

Bressuire, Stéphanie Moulin et Jacky Rivaux, a présenté sur les spécificités des exploitations des établissements agricoles français, en présentant les spécificités des ateliers de production et le travail lié à ces productions. La place des exploitations est essentielle dans la formation agricole ainsi que leur rôle dans les travaux de recherche et leur avancée dans les domaines de l'agroécologie.

Ensuite, le professeur Li a présenté sur la situation de l'élevage bovin en Chine et plus particulièrement dans la province du Sichuan, étant lui-même enseignant à l'institut technique agricole de Chengdu.

Alors que la consommation de viande bovine par personne est passée de 4.7 kg/pers. en 2009 à 6.6 kg/pers. en 2020 en Chine, la quantité produite n'a pas suivi les besoins de la population. Le



Présentation des croisements races locales avec Simmental

gouvernement chinois s'est saisi du problème et a lancé un plan de développement des productions bovine et ovine pour atteindre un taux d'autonomie en viande dans ces deux productions de 85% d'ici 2025 contre 70% actuellement. A savoir que le Sichuan produit 8.8 millions de têtes par an. Le cheptel est principalement composé de races locales telles que la Bashan ou la Sanjiang.

Expérimentation pour répondre aux besoins

La province afin de mener à bien des expérimentations dans la matière s'est équipée d'une ferme pilote, d'une ferme de race locale et d'un élevage de taureaux reproducteurs. Monsieur Li nous a ensuite présenté les caractéristiques des races locales chinoises qui ont besoin d'un fourrage grossier. Elles sont résistantes au climat mais ont l'inconvénient d'être petites et donc de ne pas avoir une bonne rentabilité. Des expérimentations sont en cours pour croiser les races locales à des races étrangères comme les Simmental.

Marie Provost, directrice des halls agroalimentaires de l'EPL de Bressuire et Xavier Blais, responsable des formations en boucherie et découpe du même établissement, ont mis en avant le savoir-faire français en termes de transformation alimentaire. Ils ont rappelé la structuration d'un atelier technologique et présenté les produits qui pouvaient être fabriqués puis commercialisés dans nos établissements. Ils ont enfin mis en avant le lien avec la profession et l'importance de travailler étroitement avec les agriculteurs afin de produire des produits de haute qualité.

Ils ont ainsi apporté des précision sur la formation française au métier de boucher ainsi que celle des charcutiers-traiteurs et leurs rôles dans la société.



Présentation des ateliers technologiques

Enfin, les conditions de l'élevage bovin dans le sud de la Chine ont été abordées par le professeur Zhang de

l'établissement de Tongren de la province du Guizhou. Il a explicité les conditions météorologiques et topographiques, la qualité des sols et d'accès à des fourrages bons marchés ainsi qu'à la mécanisation entraînaient des difficultés à obtenir une bonne rentabilité.

Comme lors de la présentation de son collègue de l'institut technique agricole de Chengdu, il a fortement insisté sur un problème de qualité des fourrages qui rend l'élevage des bovins en Chine difficile.

Afin de résoudre ces difficultés, les équipes de l'établissement de Tongren ont mené des études comparatives sur les performances des races étrangères dans les provinces du sud en collaboration avec des agriculteurs locaux. Ces études, qui reposent principalement sur une comparaison entre la race locale Wuniu et la race Simmental, ont mis en exergue les difficultés pour la vache étrangère à s'adapter aux conditions de vie locale.



Une vache de race Simmental dans les conditions locales du sud de la Chine

Afin d'améliorer la filière, ils ont mené à bien des croisements, notamment dans la province du Yunnan, qui ont permis d'améliorer les performances des races locales et l'adaptabilité des races étrangères.

Pour conclure la séance, Monsieur Yang, directeur des

relations internationales du JPCAF, a rappelé que cet évènement s'inscrivait dans une démarche de webinaires multi-sectoriels qui prendront place entre les établissements des deux pays pendant la période de pandémie et qu'une analyse sera menée pour améliorer après chaque session la qualité des échanges.

Suite à ces premières présentations, les établissements chinois seront à nouveau sollicités afin qu'ils définissent leurs besoins de formation dans les domaines de la production et de transformation dans la filière qu'ils ont identifiés.

Pour visionner les échanges de ce webinaire :

Contact : Max Monot, animateur du réseau Chine de l'enseignement agricole, max.monot@educagri.fr